

DÉBATS • AGRICULTURE & ALIMENTATION

## « Les collectivités et l'Etat doivent cesser de soutenir un modèle viticole obsolète sur la gestion de l'eau »

### TRIBUNE

**Olivier Hébrard**

Consultant en agroécologie

Dans le sud de la France, les projets de bassines et de réseaux d'irrigation se multiplient pour maintenir une viticulture conventionnelle, malgré ses dommages sur l'environnement, souligne le consultant en agroécologie Olivier Hébrard, dans une tribune au « Monde ».

Publié aujourd'hui à 06h30, modifié à 11h25 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

**Q** uoi de plus efficient que les mécanismes hydrologiques dans la nature ? Dans les écosystèmes à l'équilibre, le processus de ruissellement est généralement limité par l'infiltration de l'eau dans les sols puis dans les aquifères. L'eau contenue dans ces deux compartiments est ensuite progressivement redistribuée au bénéfice de la végétation et de la biodiversité dans son ensemble, du soutien de l'étiage des sources et des cours d'eau, mais aussi du maintien de climats plus frais et plus humides.

Pourtant, ce fonctionnement permettant une efficacité optimale du cycle de l'eau douce est aujourd'hui de plus en plus affecté par les effets combinés de l'imperméabilisation des sols et des changements climatiques.

Le massif montagneux du Siroua, dans le sud du Maroc, est à cet égard un exemple sans équivoque. En l'espace de moins de quatre-vingts ans, le surpâturage, les déboisements systémiques et les prélèvements sauvages de plantes aromatiques et médicinales ont entraîné la perte d'une grande partie des sols et, en conséquence, ont fait perdre aux milieux la quasi-totalité de leur capacité à ralentir et à retenir les eaux de pluie.

Les précipitations, de plus en plus rares et de plus en plus violentes, qui tombent sur ce massif ne bénéficient plus que très peu aux écosystèmes et aux populations, qui n'ont parfois plus d'autre choix que de partir. Malgré ce constat dramatique, sur ce territoire comme sur tant d'autres, pour des raisons à la fois économiques, sociales et culturelles, la volonté commune est de maintenir les pratiques dominantes d'élevage, et ce, quoi qu'il en coûte pour l'environnement.

### Un modèle moribond

Bien que les contextes soient différents, cette situation n'est pas sans rappeler l'acharnement à maintenir, voire à développer, certaines pratiques agricoles délétères sur le territoire français, et ce, au détriment de l'environnement et du bien commun. C'est le cas notamment d'une partie de la viticulture dans le sud de la France.

**Lire aussi la tribune :**  [Pour faire face aux sécheresses, il faut avant tout revoir les usages de l'eau et repenser les systèmes agricoles](#)



Il existe presque autant de types de viticulture que de viticulteurs. D'un côté, de plus en plus de viticulteurs vont bien au-delà du cahier des charges de l'agriculture biologique et adoptent en particulier des pratiques agroécologiques. L'amélioration des capacités de rétention en eau des sols de leurs parcelles leur permet de limiter le ruissellement et d'augmenter la proportion d'eau de pluie qui pourra s'infiltrer et être notamment prélevée par la vigne.

### Le Monde | Ateliers

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir →

Ces viticulteurs ont plutôt tendance à ne pas arroser, ou très peu. D'ailleurs, si l'irrigation de jeunes plants de même qu'un arrosage ponctuel estival peuvent parfois se justifier, faut-il rappeler que la vigne est une plante relativement résistante au stress hydrique du sol, et qu'elle n'était pratiquement pas irriguée par le passé, même dans le sud de la France ?

A l'inverse, un grand nombre de viticulteurs ont des difficultés à effectuer une transition vers un modèle viticole vertueux. Ils travaillent majoritairement en agriculture dite « conventionnelle » et cumulent souvent une mauvaise gestion des sols – diminuant les capacités à ralentir et à retenir l'eau – et une dépendance à l'irrigation, sans parler de la pollution des eaux de surface et souterraines souvent engendrée.

**Lire aussi l'enquête :**  [Crise de l'eau : ruée vers l'irrigation dans les vignes du sud de la France](#)



Pourtant, sous le prétexte très réducteur de sauvegarde des emplois et de l'économie locale, certaines collectivités territoriales mettent tout en œuvre pour maintenir ce modèle moribond de viticulture. Dans le sud de la France, les projets d'extension de réseaux d'irrigation se multiplient, de même que les projets de retenues dites « de substitution ».

Dans l'Hérault, par exemple, il est notamment prévu d'étendre le réseau d'irrigation de plus de 20 000 hectares, essentiellement pour la vigne, et de réaliser sept grands ouvrages nommés « retenues hivernales », sortes de bassines pour lesquelles l'eau sera prélevée l'hiver sur le Rhône.

## Des prélèvements croissants et irrationnels

Tel un cercle vicieux, par la recherche et la mise en place de ces nouveaux approvisionnements en eau, le soutien à ce modèle viticole obsolète – qui favorise le maintien de pratiques qui dégradent les sols, accentuant le ruissellement ainsi que l'érosion, et qui entraîne des prélèvements en eau croissants et irrationnels qui ne feront que creuser les déficits hydrologiques globaux – ne va faire que poursuivre la dégradation des milieux et conduire à l'épuisement global des ressources en eau.

Par ailleurs, sur des territoires peu autonomes sur le plan alimentaire et où l'eau commence à manquer, mobiliser cette ressource pour des cultures non alimentaires – et qui de surcroît présentent théoriquement de faibles besoins en eau – pose question.

**Lire aussi la tribune :**  [Agriculture : « Ne cédon pas à la tentation d'irriguer la vigne »](#)



Les subventions des collectivités et de l'Etat, parfois très conséquentes, doivent cesser de soutenir cette politique du « quoi qu'il en coûte » pour l'environnement, mais plutôt pleinement encourager et accompagner financièrement et techniquement la transition des agriculteurs vers la généralisation

de pratiques vertueuses telles que celles associées à l'agroécologie paysanne. Elles doivent servir à soutenir le déploiement d'une agriculture qui sera efficace sur les plans agronomique, hydrologique, écologique et économique.

 **Olivier Hébrard** est consultant en agroécologie, permaculture et sciences de l'eau, et animateur du site Natura 2000 Le Valat de Solan (Gard), géré en agroécologie.

**Olivier Hébrard** (Consultant en agroécologie)

---

## Le Monde Mémorable

Découvrir



### Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale



### La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire en 10 minutes par jour



### Offrir Mémorable

Un cadeau ludique, intelligent et utile chaque jour

Voir plus

---

## Partenaires

**Codes promo** avec Savings United

Codes Promo **ASOS**

Codes Promo **Nike**

Codes Promo **Pandora**

Codes Promo **Uber Eats**

Codes Promo **Maisons du Monde**

Codes Promo **Privé by Zalando**

Codes Promo **Aliexpress**

**Tous les codes promo** →

**Formations de langues** Avec Gymglish

**Cours d'anglais**

**Cours d'espagnol**

**Cours d'italien**

**Cours d'allemand**

**Cours d'orthographe**

**Découvrez nos offres**

**Offrez un cours de langue**

**Tous nos cours de langues** →

